

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Jeudi 11 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Jeudi 11 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-10-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Jeudi le 11 octobre 1849

Les paquets, les comptes, les adieux, voilà à quoi je suis occupée ici, & ce qui m'attend encore à Londres. Je suis fatiguée de ce présent et de ce futur, et je

voudrais vous écrire longuement tout ce que je sais et je n'ai eu le temps ni les yeux. Lord Palmerston se vante que toutes ses dépêches à Pétersbourg, Constantinople, Vienne, & amiral Parker, sont des plus douces, & conciliantes pas un mot qui puisse nous blesser. Lord John m'a l'air tranquille. Il s'inquiète maintenant de Rome, du consulat français. La reine a été très fâchée de la résolution du Cabinet de soutenir la Turquie. Elle nous est très favorable, mais il a fallu céder. Collaredo m'a fait une longue visite hier. Très ouvert. Très en blâme de la conduite ici mais parlant toujours de la querelle. avec la Russie sans y mêler l'Autriche, quoique Sturmer ait agi comme Titoff. Nos diplomates ici blâment ces deux messieurs. Ils se seraient trop pressés. Au fond c'est seulement cela qui fait le bruit ici et l'embarras. Car le droit de l'Empereur est pleinement reconnu, il demande ce que les traités lui donnent le droit de demander. Et la porte ne veut pas répondre, elle envoie un extraordinaire pour expliquer l'opinion est générale que cela s'arrangera. Mon fils qui est venu hier a été très frappé de vos conjectures. On me presse bien d'aller à Brockett Hall. Les Palmerston y sont. Elle m'a écrit que son mari fera tout pour me plaire. Beauvau est bien pressant aussi. Ce n'est pas possible. Le temps devient rude, il faut que je parte. Depuis lundi vous adresserez votre lettre à Boulogne. Je voudrais déjà avoir passé cette mer ! Adieu. Adieu. Adieu.

Un petit mot lundi à Londres aussi pour tous les cas. Il n'y a pas un mot de vrai au changement de Ministère à Vienne. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Jeudi 11 octobre 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-10-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3173>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 11 octobre 1849

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vendredi 1^{er} Octobre 2554
1849.

les papiers, les comptes, les
adresses, voilà à quoi j'ai
occupé ici, à ce qui m'attend
encore à Londres. J'ai bien
fatigué de ce travail. Adieu
à Jules, à qui voudrais
vous le voir longuement tout
occupé là, à qui n'ai ni le
temps ni les yeux. L^e 2^e Oct.
Je salue, par toutes vos bontés,
à Pétersbourg, Constantinople,
Vienne, à mes chers frères, tout
de plus doux, & conciliant,
par un malheur qui nous
blesse.

L^e 2^e Oct. me n'a l'air tranquille
il s'agit maintenant de

Nouve. du ^{fr} Français.

la reine a été très fâchée de
la révolution de la fabrique de
l'entente la Reine. elle nous
est très favorable, mais il a
fallu céder.

Colloredo m'a fait un long
visite hier. très ouvert. très
en blanc de la conduite ici, mais
parlant toujours de la guerre
avec la Russie sans y mêler
l'autre, quoique l'Autriche
ait été comme Tietoff. un
diplomate ici blâmé par
deux hommes. ils se devaient
trop presser. au fond c'est
l'ennemi cela qui fait le bruit
ici et l'embarras. car le droit

de l'Empereur est pleinement
reconnu. il demande ce qu'il
les traites lui donnent le droit
de demander. et la porte ne
peut pas répondre, elle nous
envoie un capitaine pour expliquer
l'opinion et se faire par
cela s'arranger. un homme
qui est venu hier a été très
fâché de son conjecture.

Quelle peine bien d'aller
à Brockitt Hall. les Salons
- Ton y voit. elle m'a écrit que
son mari fera tout pour son
plaisir. Pleasure est
bien possible aussi. un peu
par possible. le tueur d'ours
rue, il faut que je parte.

Depuis Lundi vous adressez
votre lettre à Boulayrie!
je voudrais déjà avoir passé
cette nuit!

adieu, adieu, adieu.

un petit mot Lundi à Londres
aussi pour tous les cas.

il n'y a pas un mot de vous
au Champ de Mars de Ministres
à Vienne. adieu adieu.